

Professeur ABDALLA BUJRA, (1938–2025) Le pilier gigantesque du CODESRIA

Le CODESRIA a cinquante-deux ans. Officiellement créé en 1973, ses origines remontent, cependant, à une conférence tenue en 1964, à Bellagio (Italie), sur le thème « La recherche économique en Afrique ». Des dix directeurs d'instituts africains de recherche invités, seuls deux étaient africains : le professeur Adebola Onitiri, de l'Institut nigérian de recherche économique et sociale de l'Université d'Ibadan (Nigéria), et le professeur Omer Osman, alors doyen de la Faculté d'économie et d'études sociales de l'Université de Khartoum (Soudan). Les autres étaient français ou britanniques. À la fin des années 1960 et au début des années 1970, la criante sous-représentation des directeurs africains à la conférence de Bellagio a été le catalyseur d'une série de réunions de chercheurs africains. Ces rencontres ont été rebaptisées CODESRIA (*Conférence des directeurs d'instituts de recherche économique et sociale en Afrique*)¹.

Dans les années 1970 et 1980, le CODESRIA s'est développé par delà ces réunions et acquis une renommée, une force institutionnelle et une légitimité auprès des universitaires et des acteurs politiques africains, dont beaucoup ont contribué, chacun à sa manière, au renforcement de son programme intellectuel, consolidé la valeur de ses connaissances et façonné les processus politiques sur le continent. Tout au long de son histoire, le CODESRIA a été dirigé par des universitaires qui ont œuvré dans les milieux politiques, notamment Justinian F. Rweyemamu (président du CODESRIA de 1979 à 1981)² et Samir Amin, le Conseil jouant un important rôle dans les débats politiques qui ont façonné l'histoire de l'Afrique.

Moins connu, le professeur Bujra pourtant a eu une profonde influence sur les trajectoires intellectuelles du Conseil et les processus politiques de plusieurs institutions. Qu'il soit relativement méconnu ne signifie pas que ses contributions n'étaient pas à la hauteur de celles de ses pairs, mais témoigne

Godwin R. Murunga

Secrétaire exécutif
CODESRIA

plutôt de sa discrétion, comme le soulignent Mahmood Mamdani et Peter Anyang' Nyong'o dans ce numéro spécial. Bujra était l'un des derniers membres fondateurs du CODESRIA encore en vie. De 1975 à 1985, il en fut le deuxième

Secrétaire exécutif. Auparavant, il avait travaillé aux côtés du Secrétaire exécutif et fondateur, le professeur Samir Amin, pour donner naissance au CODESRIA tel que nous le connaissons aujourd'hui et mettre en place des mécanismes institutionnels qui définissent encore le Conseil. Ce sont Samir Amin, Adebola Onitiri et Abdalla Bujra qui, en 1973, ont organisé la première Assemblée générale du CODESRIA, formalisant ainsi l'institution. L'établissement du cadre institutionnel du CODESRIA et son émergence en tant qu'organisation de premier plan représentant l'Afrique et la mise en valeur du meilleur de ses travaux en sciences sociales ont germé et pris racine sous la direction de Bujra.

Au cours de son mandat, il a piloté et veillé au développement de l'organisation en se fondant sur le principe d'autonomie institutionnelle, dans un contexte où le CODESRIA dépendait de partenaires financiers extérieurs. Mahmood Mamdani relate ce rôle dans son hommage à Bujra, publié dans ce numéro.

Tout au long de son histoire, c'est un principe appliqué par le Conseil. En effet, la réflexion pionnière de Bujra sur l'autonomie institutionnelle a inspiré les Secrétaire exécutifs suivants, sous la direction de leurs Comités exécutifs respectifs, à privilégier cette approche comme pierre angulaire de leur engagement auprès de ceux qui soutiennent le Conseil. De ce fait, le CODESRIA a développé des structures lui permettant, de manière indépendante, de définir son programme intellectuel et de rechercher des soutiens en fonction de ce programme. Cette autonomie explique pourquoi le Conseil a régulièrement refusé de généreuses opportunités de financement lorsque de potentiels partenaires définissaient, à l'avance, le programme qu'ils entendaient financer.

Outre la priorité accordée à l'autonomie institutionnelle, Bujra a, de manière significative, contribué à l'élargissement du programme intellectuel du Conseil. Sous sa direction, plus de 50 conférences, séminaires et ateliers universitaires ont été organisés sur tout le continent. Les détails de certains de ces événements sont consignés dans le *Bulletin du CODESRIA*, d'abord appelé *Africana*, avant d'évoluer vers son format actuel. Pendant son mandat, le Conseil a, entre autres questions thématiques cruciales, abordé l'industrialisation, le développement rural, l'intégration économique, la technologie, la population et la démocratie. À mesure que la communauté intellectuelle se mobilisait, le Conseil s'est porté sur la conceptualisation des sciences sociales en Afrique, avec pour objectif de critiquer leurs fondements eurocentriques. L'un des numéros d'*Africana*, vol. I, n° 3, paru en 1980, documente cette évolution à travers une série de documents de travail, dont celui de Claude Ake sur *Social Sciences in Nigeria* et un article conjoint par Bujra et Mkandawire sur *Evolution of the Social Sciences in Africa: Problems and Prospects*.

Ce changement pour la compréhension de l'évolution et du rôle des sciences sociales répondait à la mobilisation croissante de la communauté africaine des sciences sociales, une action activement menée par Bujra. Cette mobilisation visait à non seulement élargir la communauté, mais également à l'ancrer dans un cadre diversifié et panafricain. Pour y parvenir, le Conseil a mobilisé différents groupes de travail, un processus qui, dans les années 1980, a conduit à la formation de groupes de recherche, appelés groupes nationaux de travail, groupes multinationaux de travail, ou encore réseaux de recherche comparative. Dans les années 1990, le dynamisme de la communauté du CODESRIA, évoqué par Mshai Mwangola dans son hommage ici, était en partie dû au travail préparatoire effectué sous la direction de Bujra.

Parmi les réalisations notables de Bujra figure le lancement d'*Afrique & Développement*, la principale revue de sciences sociales du CODESRIA, qui publie son 50^e volume, cette année. Il a également supervisé la publication de nombreux et influents ouvrages et travaux universitaires. Il s'y ajoute une volonté délibérée de remédier à la fragmentation historique des communautés africaines de sciences sociales selon des clivages restrictifs aux motivations nationales, régionales et même linguistiques. Le CODESRIA a initié une approche éditoriale multilingue en publiant des articles traduits dans au moins deux langues largement répandues au sein des communautés

intellectuelles africaines. Les traductions de l'anglais vers le français et vice versa sont devenues courantes pour les publications du CODESRIA et lors des réunions organisées par le CODESRIA.

Dans ce numéro du *Bulletin*, nous republions l'éditorial de Bujra pour le premier numéro d'*Afrique & Développement*. Il y passe en revue la littérature de plus en plus fournie sur le continent, soulignant les lacunes et les nombreuses faiblesses qui, pour *Afrique & Développement*, constituent un vide intellectuel à combler. Il justifie la nécessité pour le Conseil de se focaliser sur le problème du sous-développement, arguant que les études existantes n'éclairent pas suffisamment la nature fondamentale du processus de développement. Pour lui, l'objectif ultime est de « donner aux chercheurs africains l'opportunité de contribuer au développement général du continent par une discussion approfondie des stratégies, des problèmes et des alternatives de développement existants ». L'objectif principal de la revue, écrit Bujra, est de porter l'attention sur les domaines de recherche négligés en Afrique et de

« fournir aux chercheurs africains (et non africains) un forum pour débattre de questions importantes et faire connaître les résultats de leurs recherches. Nous espérons ainsi encourager des recherches plus pertinentes et axées sur les politiques, et dans une perspective africaine. L'objectif ultime est de donner aux chercheurs africains l'occasion de contribuer au développement général du continent par une discussion approfondie des stratégies, des problèmes et des alternatives de développement existants. Je suis optimiste et donc convaincu que ce défi sera relevé par les chercheurs en sciences sociales africains. »

La revue a été à la hauteur de la réputation imaginée par Bujra. En reconnaissance de ses contributions, en 1992, le Conseil lui a décerné le Prix du CODESRIA pour le renforcement institutionnel, aux côtés d'autres personnalités telles que Govan Mbeki et le professeur Samir Amin. Cette distinction témoigne du considérable impact de son leadership et de sa contribution durable aux institutions africaines.

Lorsqu'il a quitté le CODESRIA en 1985, l'image du CODESRIA, organisation panafricaine représentative du meilleur des contributions intellectuelles africaines en sciences sociales et humaines, était forgée. En établissant cette base solide pour les pratiques institutionnelles, Bujra et ses collègues ont veillé que l'engagement africain dans les discours mondiaux s'éloigne du pedigree colonial sur lequel il était

largement fondé pour adopter une orientation moins raciste et davantage axée sur l'économie politique. Dans ce numéro spécial du *Bulletin*, Michael Chege offre un éclairage précieux sur les contributions de Bujra aux débats qui ont laissé des traces indélébiles dans le monde universitaire et politique. Bien sûr, elles incluent les nombreux engagements portés par une perspective Sud-Sud, l'inspiration et la collaboration avec des organisations comme CLACSO, intégrées à de nombreuses activités organisées par le Conseil.

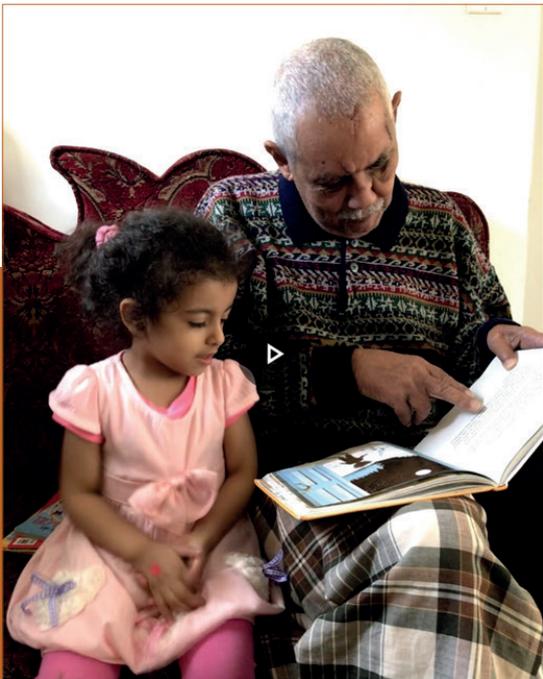
Après son mandat au CODESRIA, Bujra a joué un rôle essentiel en tant que consultant auprès d'institutions africaines telles que la CEA. Comme le soulignent de nombreux auteurs de ce numéro du *Bulletin*, notamment Mshai Mwangola et Leonard Mureithi, Bujra a également fondé Development Policy Management Forum (DPMF) et contribué à l'élaboration d'initiatives politiques avanguardistes et insufflé une posture prospective à l'élaboration de politiques. Au DPMF, où il a encadré la nouvelle génération de chercheurs avec qui il a coédité plusieurs publications, Bujra a couronné une carrière d'excellence et de dévouement au service de la recherche africaine. Sociologue distingué, Bujra a publié de nombreux ouvrages sur la gouvernance et le développement en Afrique. Parmi les plus notables, citons : *The Politics of Stratification in a South Arabian Town* (1971)³, *Africa and the Future* (1995), *Leadership, Civil Society and Democratization in Eastern and Southern Africa* (2002, deux volumes),⁴ *Perspectives on the OAU/AU and Conflict Management in Africa* (2004),⁵ et *Kenya's Democratic Transition : The Struggle from Liberal to Social Democracy* (2005).⁶

Nous, communauté du CODESRIA, avons perdu un solide pilier sur lequel notre travail a été construit, organisé, exécuté et a acquis une légitimité historique. Son dévouement, sa vision et son leadership continuent de nous inspirer. Ce numéro spécial du *Bulletin* lui rend hommage et perpétue la mémoire de son œuvre.

Il rejoint d'autres numéros du *Bulletin du CODESRIA* qui ont servi de plateformes pour perpétuer la mémoire de nos fondateurs. Il s'agit notamment du *Bulletin du CODESRIA*, n° 3/4, 2018, consacré à Samir Amin et du *Bulletin du CODESRIA*, n° 3/4, 2020, consacré à Thandika Mkandawire.

Notes

1. À l'origine, le CODESRIA était la Conférence des directeurs d'instituts de recherche économique et sociale en Afrique. Au fil de l'évolution de son programme, le CODESRIA a conservé cet acronyme tout en redéfinissant son nom complet : d'abord Conseil pour le développement de la recherche économique et sociale en Afrique, puis Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique. Voir l'article dans le *Bulletin du CODESRIA* : <https://journals.codesria.org/index.php/codesriabulletin/article/view/338/342>
2. Il a été secrétaire permanent du ministère tanzanien de la Planification (1975) et plus tard assistant personnel du président Julius Nyerere (en charge des affaires économiques).
3. Abdalla Bujra, 1971, *The Politics of Stratification: A Study of Political Change in a South Arabian Town*, Oxford: Oxford University Press.
4. Abdalla Bujra et Said Adejumobi, eds. 2002, *Leadership, Civil Society and Democratization in Eastern and Southern Africa : Case Studies from Eastern Africa* (2 vols.), Nairobi and Addis Ababa: Development Policy Management Forum.
5. Abdalla Bujra et Hussein Solomon (eds), *Perspectives on the OAU/AU and Conflict Management in Africa*, Oxford: African Books Collective Ltd.
6. Abdalla Bujra, ed. 2005, *Democratic Transition In Kenya : The Struggle From Liberal To Social Democracy*, Nairobi: African Centre for Economic Growth.



**ABDALLA
BUJRA**
WITH HIS
GRANDCHILDREN